

est beaucoup plus haute que les nefs latérales (24 m de hauteur sous clé et 15,30 m).

Tout ce remaniement a été réalisé dans le style flamboyant par François Le Duc, dit Toscane, qui aussi refait l'abbatiale de Celles-sur-Belle.

## Le transept

Il a d'importantes parties romanes : murs ouest et sud, partie du mur nord. Les piles orientales du carré sont du 13e siècle. Les piles occidentales et les voûtes datent des travaux de reconstruction de la fin du 17e siècle.

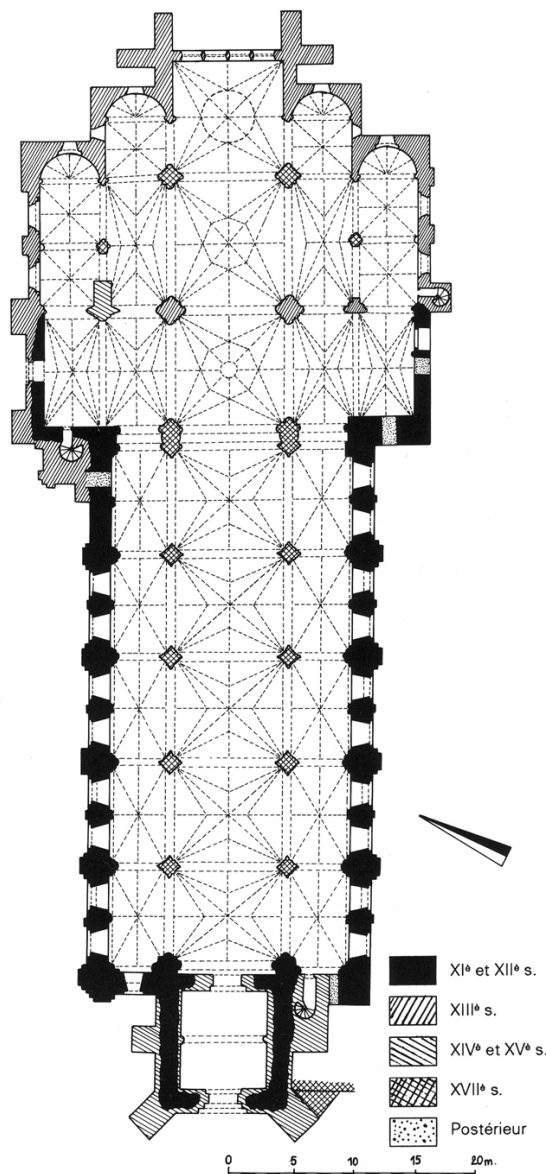
## Le chœur

Le chœur est court pour une grande église monastique, mais les moines célébraient la prière des heures dans les stalles installées dans le carré du transept et une partie de la nef.

Il comprend deux travées presque carrées, la première occupée par le sanctuaire, la seconde servant à la fois de chapelle d'axe et de déambulatoire qui complètent de part et d'autre deux chapelles absidiales échelonnées faisant suite au transept (l'une d'elles, au sud, est détruite).

Le sanctuaire est surélevé au-dessus de la crypte. Celle-ci abrite les tombeaux de saint Maixent et de saint Léger. Des fragments sculptés d'entrelacs y sont les vestiges les plus anciens de l'abbatiale. Les deux tombeaux ont été installés en 1059 mais la crypte a été totalement remaniée par Le Duc au 17e siècle.

En dehors du sanctuaire, le chœur combine le chevet dit bénédictin -absidioles échelonnées- et le chevet plat. Les absidioles en hémicycle sont logées dans des bâtisses rectangulaires. Avec les collatéraux qui les précèdent, elles ont gardé, en totalité au nord, en partie au sud, leurs voûtes du 13e siècle.



© PARVIS - 2006

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



# Saint-Maixent (Deux-Sèvres)

## L'église

### 2. Architecture



A sa grandeur point de mesure

Psaume 145 (144), 3

## L'extérieur

C'est du côté nord que l'on peut appréhender de l'extérieur l'ensemble de l'église de Saint-Maixent. Le puissant clocher-porche s'impose à l'ouest, avec ses phases successives de construction.

La nef centrale est éclairée au-dessus des nefs collatérales par de vastes fenêtres ; les poussées de la voûte centrale sont contrebutées à l'extérieur par des arcs-boutants calés par des pinacles qui reposent, de deux en deux, sur des contreforts romans.

Le transept est prolongé par les chapelles absidiales échelonnées du chœur. Le chevet plat est orné d'une belle rose rayonnante.

## Le clocher-porche



Le rez-de-chaussée et le premier étage, couverts de berceaux brisés, datent de la fin du 11e ou du début du 12e siècle. Il n'y avait sans doute pas de porte à l'ouest, alors trop proche du mur de clôture de l'abbaye, la porte d'entrée romane de l'abbatiale se trouvant dans le bras nord du transept.

Le rez-de-chaussée a peut-être servi à l'origine de chœur occidental. Ce n'est que dans la seconde moitié du 14e siècle qu'on ouvrit le portail actuel.

Le premier étage, doté d'une tribune, comme à Saint-Savin, était sans doute la chapelle Saint-Michel consacrée en 1365 par l'abbé Guillaume de Vezaçay. Ce même abbé rhabilla totalement rez-de-chaussée et premier étage, épaississant les murs, refaisant les voûtes, accroissant la profondeur des fenêtres.

L'ensemble reste simple, avec de grandes surfaces nues et un portail sans décor.

Les deux étages supérieurs dus aux abbés Jean et Jacques Chevalier, l'oncle et le neveu (1440-1460 et 1461-1475) sont beaucoup plus ornés. La galerie en encorbellement du deuxième étage a quatre statues aux contreforts d'angles : Vierge à l'Enfant, Jean-Baptiste, Catherine d'Alexandrie, un abbé. Un chemin de ronde couronne la tour.

Au troisième, la statue d'un homme barbu, couronné, sur une console aux armes de France, est probablement celle de Clovis, bienfaiteur de l'abbaye.

Aux deux derniers niveaux les contreforts d'angle ont pinacles à clochetons garnis de crochets flamboyants.

Une flèche, ajoutée au 15e siècle, a été remplacée par la pyramide actuelle due à l'architecte Loué au 19e siècle. Le clocher culmine à 68 m.

## La nef

Il y eut plusieurs remaniements dans le portail, malheureusement dissimulé par un tambour, qui donne accès à la nef.

On est d'emblée frappé par les dimensions de l'église : 92 m de long, 25 de large dans la nef, 34 au transept et



au chœur, le tout compté hors œuvre. C'est la plus grande église du département. Pour mémoire, la cathédrale de Poitiers est longue d'une centaine de mètres.

D'évidence on se rend compte des deux périodes des cinq travées de la nef actuelle. Les murs latéraux et les deux premiers piliers du mur ouest sont romans et méritent d'être particulièrement admirés, avec leurs chapiteaux. Dans l'église romane les trois nefs étaient presque de même hauteur et étaient couvertes d'une même toiture. Après les destructions des protestants il fallut, à la fin du 17e siècle, refaire des piliers, monter de nouvelles voûtes. Il n'y a plus de chapiteaux mais des collettes marquant la réception des arcs de la voûte. La nef centrale, désormais éclairée de larges baies,